

La ténacité des démocrates tunisiens et le désarroi arabe

«La Tunisie est le meilleur pays arabe où il fait bon vivre», selon le classement établi en février 2009 par International Living. Pour le touriste occidental, qui passait ses vacances sur la côte tunisienne sans voir la souffrance silencieuse des Tunisiens, le pays du jasmin offrait toutes les commodités. Les tours-operators qui transportaient les millions de touristes européens donnaient une image idyllique du pays, vantant sa beauté, son passé antique et mauresque, sa stabilité, l'hospitalité de ses habitants, sa cuisine, son thé, son folklore. De plus, une police omniprésente veillait au grain, à ce que le touriste ne soit pas importuné par ceux des Tunisiens qui tentaient de l'informer de la réalité du pays. Aussi rien d'étonnant que les Européens découvrent le soulèvement d'un peuple qu'il pensait heureux contre un régime dictatorial. C'est que leurs gouvernements, notamment celui de France, soutenaient mordicus Ben Ali. Les démocrates

tunisiens, je pense à mon ami Mouhieddine Cherbib, contraint à l'exil en France, condamné par contumace dans l'affaire du bassin minier de Gafsa, à plusieurs années de prison pour «complot terroriste contre l'Etat». Son crime ? Avoir alerté l'opinion internationale sur la répression des grévistes du bassin minier de Gafsa ! Et que dire de Kamal Jendoubi, à la ressemblance frappante avec le regretté Nouredine Zenine, exilé en France, à qui les autorités tunisiennes avaient refusé de lui renouveler son passeport, et qui a été refoulé comme un malpropre en 2010 au Maroc !

Aujourd'hui, après la chute du régime de Ben Ali, on a du mal à mesurer le combat tenace de ces exilés tunisiens qui n'ont cessé d'alerter l'opinion internationale sur la violation des droits de l'homme, organisant des rassemblements en France, parfois devant moins de 100 personnes, où les sbires de Ben Ali les agressaient en toute impunité, à l'arme

blanche en France même, sans craindre d'être interpellés par la police de Sarkozy !

Ben Ali est tombé, en fuite, abandonné par la France de Sarkozy qui l'avait soutenu jusqu'au bout, n'ayant trouvé refuge qu'en Arabie saoudite, mais ses hommes et le système qu'il a mis en place sont toujours là. Certes, Mouamar Kadhafi est bien le seul dirigeant arabe à le soutenir. Mais curieusement, il ne lui a pas accordé l'asile. Il n'empêche, redoutant la contagion tunisienne, le régime libyen tente de déstabiliser la Tunisie. Massoud Romdani, syndicaliste, président du comité de soutien aux mineurs du bassin de Gafsa, que j'ai eu récemment au téléphone, est formel. «La Libye arme les milices de Ben Ali. Des voitures transportant des armes venant de Libye ont été interceptées par l'armée», assure-t-il. «Mouamar a peur ! il redoute une Tunisie démocratique», ajoutait-il. Pas que Kadhafi, mais tous les autocrates arabes pour qui la succession dynas-

tique – en Syrie, en Egypte, et même en Algérie – tient lieu d'alternance.

Les régimes arabes et maghrébins, jusque-là à l'écart du vent démocratique qui souffle sur la planète, se murent dans un silence de plomb. Pour ces régimes despotiques, les idées de démocratie et de droits de l'homme sont étrangères «à nos valeurs», des idées occidentales importées par des laïcs occidentalisés coupés de leur peuple. Voilà qu'à leur tour, à l'instar de l'Amérique latine et des pays asiatiques, ils voient avec inquiétude arriver les valeurs de démocratie, de droits de l'homme. Surtout, c'est à souligner, qu'en Tunisie, ce ne sont pas les islamistes qui étaient à l'avant-garde de la lutte du peuple tunisien. «Ce mouvement populaire portait des revendications laïques», me faisait remarquer au téléphone Hama Hammami, porte-parole du PCOT (Parti communiste ouvrier tunisien), mari de l'avocate Radhia Nasraoui. «Les gens scandaient "Liberté,



Par Hassane Zerrouky

travail, dignité", des mots d'ordre de la gauche, et non des mots d'ordre islamistes», ajoutait-il. Pendant ce temps, au Caire, le sommet des chefs d'Etat arabes se déroule en l'absence d'un des leurs. Triste.

H. Z.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com



Une soudaine envie d'omra !

Et pendant ce temps-là, Khalida Toumi parle de cinéma, Ghoulamallah du projet de Grande Mosquée d'Alger, Amar Tou du permis à points et Ould Abbès de greffe du poumon.

Elle est pas belle, la vie ?

— Chef ! Y a le RCD qui veut marcher ! — Le RCD tunisien ? Qu'il marche bien évidemment. L'Algérie n'empêchera jamais un parti légal d'un pays frère de marcher.
— Heu... là, chef, en l'occurrence, il s'agit du RCD dialna, celui du psy.
— Quoi ? Le RCD de Sadi ! Pas question qu'il marche. Interdit !
— Chef ! Ils veulent aussi un débat sur les récentes émeutes à l'APN.
— Quoi ? Y a eu des émeutes à l'Assemblée ? Bon Dieu, mais personne ne me met au courant de ce qui se passe dans ce pays.
— Pardon chef, je me suis mal exprimé. Le RCD de Sadi voudrait que les députés débattent à l'APN des dernières émeutes qui ont secoué le pays.
— Pas question ! Si le RCD tunisien veut venir parler des émeutes de Tunis et de Sidi Bouzid, ici même, dans l'enceinte de notre Assemblée, je n'y vois aucun inconvénient. L'Algérie n'empêchera jamais un parti légal d'un pays frère de venir s'exprimer librement chez nous. Mais le RCD du toubib Maboulette, walou, zéro débat à l'Assemblée. Dites à Ziari de faire comme d'hab'.

— C'est ce qu'il a déjà fait, chef !
— Brave garçon !
— Chef, reste tout de même cette liste de citoyens qui s'imolent par le feu. Elle s'allonge, chef. Maintenant, y a une femme parmi les victimes
— Et alors ? J'ai toujours défendu la parité femmes-hommes. Ce n'est pas aujourd'hui que je vais reculer en interdisant aux femmes de faire comme les hommes. Tant que je serai aux commandes, les femmes algériennes auront les mêmes droits que les hommes de s'asperger d'essence et de s'imoler. J'y veillerai personnellement.
— Heu... chef, sauf votre respect, et n'y voyez surtout pas une quelconque curiosité mal placée, mais c'est quoi toutes ces valises dans votre hall ?
— Ça, mon garçon, ce n'est rien. C'est juste au cas où...
— Au cas où ? Au cas où quoi, chef ?
— Au cas où j'aurai une envie soudaine d'aller accomplir une omra, à La Mecque, en Arabie saoudite. Depuis le temps que j'y pense. Jusque-là, mon agenda ne me le permettait pas. Mais là, je pense que je vais pouvoir me libérer.
— Chef ! Je peux vous demander une petite faveur ?
— Dis toujours !
— Je peux vous accompagner en Arabie saoudite ? Parce que, voyez-vous, chef, moi aussi je sens que c'est le moment d'une petite virée là-bas. Et de toutes les façons, ici sans vous, je ne saurais quoi faire. Je tournerais en rond. Et je finirais moi aussi par fumer du thé pour rester éveillé à ce cauchemar qui continue.

H. L.

Publicité



Disponible en 4x4 & 4x2

SSANGYONG
Le spécialiste du 4x4 sud coréen

New KYRON

à partir de 1.620.000DA licence moudjahidine
2 ANS OU 100 000KM DE GARANTIE
SERVICE APRES VENTE ET PIECES DE RECHANGE ASSURES 24/24H

POSSIBILITE DE **Leasing**

Finance jusqu'à **100%** les besoins des **Entreprises** et des **Professionnels**

Motorisation D27DT/(A/C)/Direction assistée/feux antibrouillard avant/lève vitre(Av-Ar) (ABS)/(SRS)/4x2-4x4(a commande manuel)/verrouillage centralisé avec télécommande

SOCIETE GENERALE ALGERIE

SARL EMIN AUTO

Direction Commerciale:
Tél:00213.21 24 96 14-24 93 24
00213.21 24 94 59-24 95 48
Fax:00213.21 24 66 66-24 93 33
SAV:00213.21 55 24 71

PRODUIT SUD-COREEN